

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Jean-Pierre COUTAZ

Le dessin de presse... citron

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1997, tome 92b, p. 27-29

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

# Le dessin de presse... citron

par Jean-Pierre Coutaz

Alors que le miroir, menteur par nature puisqu'il nous renvoie une image inversée, semble satisfaire tous ceux qui s'y contemplent, l'enregistrement de notre voix nous fait instantanément prendre conscience de notre accent et de nos défauts. Nul ne se reconnaît, tandis que notre entourage tente vainement de nous convaincre de l'exactitude de la prise de son.

— Oui, c'est bien ta voix!



Le constat est tout aussi cruel en photographie. Est-il possible que cet œil vide, cette canine trop longue, cette bouche immense, ces cheveux rares ou ce nez trop épais soient miens?

La caricature n'échappe pas à la règle. On reconnaît aisément les défauts des autres. Quant à soi... C'est systématiquement raté!!

Les deux dessins choisis sont évidemment l'exemple parfait dans lequel aucun enseignant ne se reconnaîtra; pas même l'auteur de ces quelques lignes.

Et pourtant...!

Martial Leiter, dessinateur de presse talentueux, édité par Kesseling en 1980, nous étale sans commentaire (et c'est là sa grande force) une classe modèle dont le «modèle» trône au centre d'une double page.

Engoncé dans sa blouse grise qui dissimule mal ses culottes courtes de vieil adolescent, le maître plastronne entouré de sa cour de clones.

Vision quasi prémonitoire, pour l'époque, des incursions futures de la science dans le domaine de l'impensable.

Le clonage (reproduction végétative ou asexuée d'un individu: cf. Larousse) trouve sous la griffe de M. Leiter son illustration la plus probante.

Le pull rayé, sur lequel ne semble manquer que le numéro de matricule, rappelle la tenue des bagnards et se répète sur tous les petits «prisonniers».

L'inélégante monture de lunettes des années 30 circonscrit le regard éteint non seulement du bon berger, mais aussi de toutes ses petites Dolly...

Moulés dans la même glaise insipide, tous arborent une tignasse éloignée de toute préoccupation esthétique. La fillette de l'extrême droite ne se distingue de ses mâles camarades que par une tresse habilement noyée par le dessinateur dans la structure de sa petite robe. Sa poupée, maladroitement cachée dans son dos, revendique, elle aussi, son appartenance au clan des clones.

L'uniformité des tenues vestimentaires, l'hirsutisme et le négligé de la capilliculture confèrent à ce dessin une troublante modernité.

L'autorité du maître, glissée sous son bras droit, et son savoir émergeant de sa poche de poitrine contribuent efficacement à poser son homme. La baguette et la plume, le pouvoir et le savoir sont des pièces maîtresses sur l'échiquier de la pédagogie.

La plume acérée de Martial Leiter, elle, bien plus subtilement qu'un long discours, fustige la satisfaction ahurie de l'enseignant dont le but



inavoué est d'amener ses moutons à reproduire son propre schéma de vie et de pensée.

Quelle volupté, en effet, que d'entendre dans la bouche de nos élèves la scrupuleuse restitution de nos cours!

Barrigue, lui, dans un esprit plutôt de répartie, stigmatise, au travers d'un croquis aussi fulgurant que suggestif, le travail à domicile. Ce n'est plus la badine qui impose l'autorité professorale mais l'avalanche de devoirs. Le petit bagnard à pull rayé (encore) et en culottes courtes a également le même faciès que sa génitrice. Ne dirait-on pas un petit vieux revenant de la mine? Le caddy surchargé prône, semble-t-il, une tête bien pleine plutôt qu'une tête bien faite. Pauvre Montaigne!

Qu'y a-t-il dans ce chariot? L'indispensable savoir, des notions de première nécessité ou des produits alambiqués?

Comme les branches secondaires, les résidences du même nom occupent souvent tous les loisirs!!!

Décidément, trop c'est trop!

Ces deux miroirs déformants de l'enseignement ne sauraient en aucune façon refléter la réalité objective de la situation actuelle. Tout a changé en 17 ans et tout ira encore mieux quand le projet Education 2000 aura définitivement tiré un trait sur ces méthodes archaïques.

— Epoque édénique où les maîtres ressembleront enfin aux élèves qui, eux, pourront faire leurs emplettes, selon leurs goûts, dans l'hyper-marché culturel du village.